

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 2810 LUNDI 19 OCTOBRE 2020

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



RAPOSO

LA BRINAZ

Des travaux supplémentaires sont exigés. Une surprise à un million. **PAGES 6-7**



CHAMPI

FOOTBALL

Focus sur Line Thomann, discrète et efficace défenseuse d'Yverdon. **PAGE 13**



Sean Biggerstaff, acteur de la saga Harry Potter, en vedette d'un film tourné à Grandson ce week-end. MICHEL DUPERREX

Une visite magique

CINÉMA Sean Biggerstaff, alias Olivier écossois de 37 ans, mondialement connu, a trouvé le temps de consacrer quelques minutes inoubliables à deux jeunes fans. *La Région* y était. **PAGES 3-5**

PUB

XAMAX - FC WIL 1900

Stade de la Maladière

20 Mardi | 19:00
Octobre 2020

2 x 2 billets à gagner
en appelant dès 14h
le 024 424 11 55

groupe

BRIQ

BCN

swisscom

LABSCORE

OCHSNER SPORT

erima

SEW

BILLETTERIE.XAMAX.CH

VOUS AVEZ UNE INFO?

Téléphone : 024 424 11 55

E-mail : redaction@laregion.ch



Le mentor de Harry Potter à Grandson

CINÉMA Il a mené les joueurs de Quidditch de Gryffondor à la victoire et entraîné le plus célèbre des sorciers à voler sur un balai. Et ce week-end, Olivier Dubois, alias Sean Biggerstaff dans la vraie vie, était de passage dans le Nord vaudois pour un tout autre projet. Il n'est pas passé inaperçu.

TEXTES : CHRISTELLE MAILLARD



Dans le court-métrage *Action*, Sean Biggerstaff (à g. en kaki) interprète un personnage qui joue un rôle d'un acteur qui ne respecte pas le script, ce qui énerve la réalisatrice. MICHEL DUPERREX

Alicia et Leïla sont des fans de Harry Potter, dont elles connaissent toute l'œuvre par cœur. Et, privilège fou, les deux jumelles ont eu l'impression d'entrer dans l'écran ce week-end en rencontrant un personnage important de leur saga préférée, le comédien écossais Sean Biggerstaff, l'homme qui a joué le rôle d'Olivier Dubois, l'un des mentors du jeune sorcier dans l'une des séries de films les plus connues de l'histoire du cinéma.

Un rêve devenu réalité pour Alicia et Leïla... qui plus est chez elles, puisque si d'habitude ce sont les fans qui se déplacent à la rencontre de leurs idoles, Sean Biggerstaff



L'acteur écossais (à dr. dans *Harry Potter à l'école des sorciers*, 2001) a fait des apparitions dans trois des films de la saga. DR

a eu le bon goût de venir «chez» les deux Grandsonnoises. Le court-métrage *Action*, dont il est l'un des acteurs principaux, avait en effet pour décor la rue Haute samedi et dimanche (*voir pages suivantes*). Et le tournage était particulier pour l'Écossais qui y joue le rôle... d'un comédien britannique. Facile, non? Pas forcément.

Car le sujet du court-métrage concerne le tournage d'un film. «L'idée, c'est qu'on suit une réalisatrice qui doit expliquer à l'acteur principal, Sean Biggerstaff, donc, qu'il doit refaire la scène. Mais il ne comprend rien parce qu'il ne parle pas très bien français. Et derrière, il y a toute l'équipe qui met la pression pour que le tournage avance», explique Sami Kali, responsable des figurants et cofondateur de Bad Taste Pictures.

Entre les prises, Sean Biggerstaff est resté discret, sans donner l'impression d'être une grande star qui a fait rêver des millions d'enfants. Des figurants essayaient même de se rappeler le rôle qu'il a joué dans la saga. Un acteur humble, tout simple, sem-

blable aux autres. Il a partagé sa loge avec les comédiens romands et, à midi, il a mangé à L'Arboulastré, à la même table que l'équipe.

Mais Annick Voirol Reymond, chargée de projets culturels à Grandson, et maman d'Alicia et Leïla, savait exactement de qui il s'agissait grâce à ses deux jumelles. «Elles sont de vraies fans... Peut-être un peu trop d'ailleurs! Mais on ne peut pas leur en vouloir, car c'est grâce à Harry Potter que l'une des deux a commencé à lire.» Alors lorsque ces dernières ont appris que monsieur Dubois allait venir chez elles, dans leur commune, impossible de ne pas s'arrêter pour dire bonjour. «On a tout préparé pour ce moment, poursuit Annick Voirol Reymond. On a demandé si on pouvait le rencontrer, ce qu'il a accepté. Il est très gentil.» S'il n'a pas voulu accorder d'interview aux médias ce jour-là, préférant se concentrer sur son travail, Sean Biggerstaff a été tout simplement parfait avec les deux fillettes, qu'il a saluées chaleureusement, en français s'il vous plaît, avant de faire leur bonheur (*ci-dessous*).

Très accessible, il a fait le bonheur d'Alicia et de Leïla



Les fans le connaissent sous le nom d'Olivier Dubois, ou Oliver Wood en anglais. C'est lui, le capitaine de l'équipe de Quidditch de Gryffondor, qui a appris au jeune sorcier Harry Potter à monter sur un balai et à attraper le Vif d'or. Accompagnées vendredi par leur maman Annick, Alicia et Leïla sont venues équipées de photos plastifiées de l'acteur et d'un stylo indélébile, histoire d'être certaines d'avoir un souvenir à rapporter à la maison. Mission accomplie! PHOTOS : CHRISTELLE MAILLARD

Un soupçon de magie à la rue Haute

CINÉMA Le septième art s'est invité à Grandson vendredi et samedi. Une quinzaine de Nord-Vaudois se sont transformés en acteurs et ont répété aux côtés de célébrités.

TEXTES : CHRISTELLE MAILLARD
PHOTOS : MICHEL DUPERREX

Ceux qui tentaient de traverser Grandson vendredi et samedi derniers avaient de quoi être perturbés. Car les deux rues principales du bourg d'Othon étaient fermées : l'une pour cause de travaux et l'autre en raison d'un tournage. Là, derrière des barrières, une quarantaine de personnes fourmillaient devant le temple de la rue Haute pour mettre en place du matériel en tout genre, comme des tentes, des chaises ou encore des spots.

Certains savaient exactement ce qu'ils devaient faire, marchant d'un pas décidé d'un côté à l'autre de la place, alors que d'autres semblaient un peu perdus, figés à un endroit. « Pour les pros, ça a l'air d'être très clair dans leurs têtes, mais pour nous, ça l'est beaucoup moins », sourit Charlene Porret. Comme une quinzaine de Nord-Vaudois, cette Grandsonnoise qui

habite pile en face du lieu de tournage a accepté de participer à un court-métrage en tant que figurante. « Je suis la régisseuse. En somme, je suis un peu la concierge du plateau, ce qui me correspond tout à fait ! », rigole-t-elle. « Il va falloir filer droit parce que moi, je suis le régisseur général, donc ton chef, lui répond l'autre figurant Stéphane Grobet sur le ton de l'humour. Je m'occupe de tout l'intendance, c'est dur à porter ! »

Si ces Grandsonnois rigolent, c'est parce qu'ils n'ont pas encore la pression du tournage, vu qu'ils viennent à peine de commencer les premières répétitions. « Sincèrement, je ne sais pas trop ce que je dois faire. Je n'ai lu qu'une page du scénario », avoue l'Yverdonnoise Maïté Dutoit, devenue maquilleuse à l'occasion de ce court-métrage.

Tout à coup, on entend au portavoix : « En place, on va y aller ». Là, tout le monde se dépêche de rallier son point de départ. « Silence. Et... Action ! » Quelques secondes plus tard, une comédienne crie « coupez ! » Là, des regards étonnés se lancent par-ci par-là... Les gens se relâchent, bougent un peu. Un petit groupe se hâte vers quatre acteurs habillés dans un style des années 1970 et une discussion houleuse démarre. « Il y a le bus ! On arrête, merci », crie

« Vous avez compris que lorsqu'on dit coupez, en fait, c'est le début du film ? »

Sami Kali, responsable des figurants.



Étape 1 : trouver les bons accessoires pour chaque figurant. Ici, au premier plan, la costumière Isa Boucharlat en train d'équiper l'électricienne du jour, Isabelle Gendroz.



encore la voix.

« Vous avez bien compris que lorsqu'on dit *coupez*, en fait, c'est le début du film ? », explique à son équipe d'amateurs Sami Kali, responsable des figurants et cofondateur de Bad Taste Pictures, qui chapeaute le travail. Tout l'après-midi, il a coaché les bénévoles pour éviter des postures « bizarres » et pour ajouter du mouvement en arrière-plan.

Les coscénaristes Benoît Monney et Naomi Cahen ont en effet imaginé un court-métrage qui montre les coulisses d'un tournage, donc tout se passe entre deux prises. Et pour corser le défi : le petit film d'environ six minutes est réalisé en plan-sé-

quence, soit en une seule prise sans coupure ni montage. Il faut donc que tout soit parfaitement orchestré du début à la fin. Ce qui demande beaucoup de préparation. Cerise sur le gâteau, l'histoire s'avère être un concentré de tous les problèmes qu'une réalisatrice, en l'occurrence, rencontre lors d'un tournage, avec la gestion des susceptibilités des uns et des autres, des enjeux de temps et des soucis de météo. « Je crois qu'il ne manque plus qu'un bébé et on aura tout eu ! », plaisante Benoît Monney. En plus, c'est un pari pour moi car je ne connais que trois des figurants. Mais c'est chouette de pouvoir faire participer des habitants de



Étape 2 : Action ! C'est parti pour le court-métrage filmé en plan-séquence durant environ sept minutes. Les pros sont dans leurs rôles, tout comme les vrais techniciens.



Le charme du coin

Ce n'est pas par hasard que le collectif valdo-fribourgeois Bad Taste Pictures a posé ses valises à Grandson pour le tournage du court-métrage *Action*. Romainmôtier, Morges, la Neuveville, Fribourg, Estavayer... Benoît Monney et Naomi Cahen ont sillonné la Suisse romande pour trouver des places de village à la hauteur de leur script. «Je voulais un endroit qui ait du cachet sans être un décor de cinéma. Et il fallait que la place soit fermée, qu'elle soit jolie de tous les côtés, vu qu'on fait un plan-séquence», confie Benoît Monney. «C'est pratique ici car c'est proche de Lausanne et le sol a été refait», renchérit Naomi Cahen. L'endroit idéal repéré, les scénaristes ont réécrit un bout de leur histoire sur place pour l'adapter au lieu de tournage. «Il y aura une surprise, mais on ne veut pas la révéler avant la sortie du film!»

« Sans nous, ils ne feraient rien. »

Nicole Bartholdi, figurante, de Onnens.

la région. J'ai une super équipe à qui je fais confiance à 200%, ce qui me soulage beaucoup.»

La journée de vendredi a donc été dédiée aux préparatifs et aux ajustements. «J'aime beaucoup cette ambiance de tournage où tout le monde sait ce qu'il doit faire et quand. Mais c'est vrai qu'on doit beaucoup attendre entre deux prises», témoigne Nicole Bartholdi. Dans ce court-métrage, cette figurante joue le rôle d'une actrice, tout comme Daniel Boesch. «C'est

déroutant! Surtout que j'ai une coupe de cheveux des années 1970. Quand il m'a vu, mon copain a éclaté de rire», raconte-t-elle. Tous les deux habitent Onnens et font de la figuration sur les scènes romandes depuis dix ans. Mais ce tournage à Grandson était très particulier, même pour eux. «Comme on filme en continu, on risque tout le temps de nous voir. Le plus difficile est de ne rien faire tout en faisant croire que c'est naturel», confie Daniel Boesch. Et Nicole Bartholdi de rebondir: «On est en arrière-plan, mais sans nous ils ne feraient rien!»



Daniel Boesch et Nicole Bartholdi, deux retraités qui vivent à Onnens, jouent d'habitude des petits rôles en tant que figurants. Mais cette fois-ci, ils se sont glissés dans la peau de véritables comédiens.



Entre deux prises, on laisse place à la rigolade. Ici, les Grandsonois Charlène Porret, Stéphane Grobet et Isabelle Gendroz.



Parfois, l'ambiance est électrique sur le plateau. Mais le cameraman n'en perd pas une miette!



Sons, cadrages, mouvements et figurants: des experts passent tout au crible afin d'ajuster au mieux le travail des acteurs et des techniciens. C. MD